

ANNEE 1915

A) les grands événements

370 000 français meurent au combat .

En 1915, nous sommes passés d'une guerre de mouvement à une guerre de position (tranchées), d'une guerre de fantassins à une guerre industrielle à laquelle nous ne sommes pas préparés: pas assez d'artillerie, des obus trop rares.....Même la production des casques fut longue à se mettre en place. Ce n'est qu'en septembre 1915 qu'ils arrivent dans les tranchées, faisant chuter de façon spectaculaire les blessures à la tête (75% peut-être).....

Quelques repères:

Janvier: les allemands effectuent pour la première fois un bombardement de civils à partir d'un Zeppelin (sur l'Angleterre).

Février: Campagne de la Marne tentative du général Joffre pour percer les lignes adverses : 100 000 morts pour une progression de 4 km.

Avril: bataille d'Yprès: première utilisation des gaz de combat par les allemands. Ils tueront ou handicaperont des milliers d'hommes parfois au gré du vent.

Mai-juin: offensive en Artois: 100 000 morts français pour un bénéfice militaire nul.

25 décembre: Joffre est nommé Maréchal de France.

B) En Haute-Garonne

Les courriers du préfet aux maires du département font apparaître quatre préoccupations principales, à savoir: nourrir, accueillir, mettre en place l'effort de guerre et contrôler l'ensemble de la population.

Nourrir les français et l'armée française

L'agriculture est encore peu mécanisée, les bras partis sur le front manquent dans les champs, des surfaces agricoles sont mises en jachères. Rapidement des permissions pour travaux agricoles se mettent en place, à charge pour les bénéficiaires de travailler leurs terres et celles laissées à l'abandon. Des spécialistes sont d'abord exemptés (boulangers, mécaniciens de batteuse....) puis on pense à former les non-mobilisables pour les remplacer. L'ensemble de la production est réquisitionnée : stockage déclaré, prix fixé par le préfet, interdiction d'avoir chez soi des réserves personnelles de nourriture (3 jours maximum). Gestion de plus en plus stricte des marchés , interdiction de vendre des volailles aux grossistes espagnols qui cherchent à s'approvisionner par delà les Pyrénées.

Accueillir et protéger les réfugiés des départements envahis et de la Belgique

Des aides sont mises en place pour aider les populations les plus démunies. Des enfants sont recueillis seuls sans leurs parents. Des contrôles sont effectués pour éviter les abus en tout genre (aussi bien des accueillants que des accueillis.). Dans un de ses courriers, le préfet appelle les maires à beaucoup de vigilance: « *L'aide doit aller aux personnes réellement démunies, pas aux quémandeurs perpétuels* »..... Un siècle après, nous pouvons encore méditer ses propos !!!

Mise en place de l'effort de guerre

Effort financier : collecte de l'or et des métaux précieux par la banque de France. La Haute-Garonne sera montrée du doigt pour sa très faible participation par rapport à d'autres départements. Effort demandé à tous pour soutenir la production agricole.

Toutes les machines-outils du secteur métallurgique doivent être recensées.

Les premiers prisonniers de guerre allemands volontaires sont mis au travail contre nourriture et pécules.

Contrôle des populations

Tout au long de l'année, la teneur des courriers du préfet se fait plus précise sur le sujet.

Lutte contre les profiteurs en tout genre, interdiction du cumul des aides, lutte contre la spéculation des denrées alimentaires et des métaux précieux. Contrôle des déplacements, mise en place de laissez-passer. Contrôle des prises de parole en public, lutte contre le défaitisme.

Interdiction faite aux maires de répondre aux demandes administratives de l'ennemi (par rapport aux prisonniers). Rétablissement des pouvoirs de police aux maires (suspendus au début de la guerre).

C) Dans notre commune

Etat civil

1915, année de guerre où la vie, la continuité de la vie pour notre commune, marque un temps d'arrêt.

Aucune naissance sur la commune de Bordes. Les hommes se font massacrer sur le front et les femmes s'échinent dans les champs ou sur leurs lieux de travail quotidiens : jusqu'à quand ?

Malgré trois publications de mariage, aucun ne sera célébré durant cette année.

Dix anciens de la commune décéderont cette année là.

Luscan Jean Marie Edmond mobilisé dès le début du conflit décédera le 6 février 1915 à l'hôpital de Grenoble : Mort pour la France

Depuis plusieurs mois, trois de nos mobilisés sont déclarés prisonniers et ils le resteront jusqu'à la fin de la guerre.

J.Jacques Monier